

# Paris qui Chante

**ABONNEMENTS**  
 Un an — 16 fr.  
 Six mois — 9 fr.  
**ETRANGER**  
 Un an — 22 fr.  
 Six mois — 12 fr.

REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE  
**ADMINISTRATION**  
 6 et 8, Rue du Louvre  
**PARIS.**  
 TÉLÉPHONE  
 Administration. 317-02  
 Direction. 317-03





# Laisse-moi te dire : Je t'aime !

Chanson interprétée par Mlle Gleda **YANEM**

Paroles de

Jules **BONNET**



Musique de

E. **WEILLER**



**CHANT** Allegretto

**PIANO** Allegretto *f* *cresc.* *f*

◁ Mlle GLEDA YANEM ▷

Moderato § *mf*

A travers les buissons, E - grenant leurs chansons, Les  
oi-selets faisaient fo - li - e; J'allais tris - te rêveur, Quand ton rire moqueur Vint  
troubler ma mélanco - li - e Tes fins cheveux bouclés, Par ie vent soulevés, Fai -

# Paris qui Chante

*f rit.* *p 1<sup>o</sup> Tempo* *f*

saient u ne sombre au ré o le Sur ton front pur et blanc, Et ton regard troublant Me

*f rit.* *p* *f*

versait une ivresse fol le.

*f rit.* *p f* *Vivo* *f* *P* *al segno*

II

D'abord, tout interdit,  
 Dans le sentier fleuri  
 Je m'écartai sur ton passage,  
 Mais en passant, voilà....  
 Ton jupon me frôla  
 Et je vis s'ouvrir ton corsage.  
 Alors, n'y tenant plus,  
 Tous mes sens éperdus  
 Me forçant à l'aveu suprême,  
 Je te saisis la main  
 Et murmurai soudain :  
 « Laisse-moi te dire : « Je t'aime ! »

III

Mais, plus moqueur encor,  
 Ton rire aux trilles d'or  
 S'égreña comme un flot de perles,  
 Tandis que, dans le bois,  
 Lui faisaient à la fois  
 Echo les pinsons et les merles.  
 Pourtant tu t'attendris  
 Devant mes airs contrits,  
 Puis j'entendis ta voix divine  
 Murmurer à son tour  
 Le doux aveu d'amour....  
 Et j'enlaçai ta taille fine.

IV

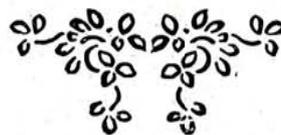
Depuis ce jour heureux  
 Nos rêves amoureux  
 Sont des réalités suaves,  
 Pour me fâcher parfois,  
 Baissant ton frais minois,  
 Tu boudes et prends des airs graves ;  
 Mais tu souris bientôt....  
 Sinon vers le coteau,  
 Au bois fleuri toujours le même,  
 Je te ramènerais  
 Et te murmurerais :  
 « Laisse-moi te dire : « Je t'aime ! »





PAROLES DE  
LÉO LELIÈVRE  
et CHRISTINÉ

MUSIQUE  
DE  
Maurice GRACEY



# ÇA LES AMUSE

Chanson interprétée par Mlle De CHARNY

Allegretto *f*

PIANO

Chacun de nous sur cette

*p*

ter.re A sa fa - çon de s'am - ser Ainsi les petit's ouvri - é - res S'amus'nt aux cours de Charpen.



1  
Chacun de nous pour se distraire  
A sa façon de s'amuser;  
Ainsi les petit's ouvrières  
S'amus'nt aux cours de Charpentier.  
Lorsque la journée est finie  
Elles sortent de la maison  
Par les vieux beaux ell's sont suivies  
Jusqu'à l'œuvr'de Mimi Pinson.  
Leurs amoureux attend'nt au coin  
Pendant qu'ell's écorch'nt Lohengrin

REFRAIN

Ça les amuse de suiv' les cours,  
Comm' leur papa est sourd  
Ell's ne rentr'nt qu'au p'tit jour,  
Ça les amuse car tout' la nuit  
Ell's chant'nt l'amour avec leur p'tit ami.

2  
Au téléphon' les demoiselles  
Non content's de nous fair' poser  
Aux dépens de la clientèle  
Trouv'nt le moyen de s'amuser :  
Quand deux amoureux communiquent  
Pour échanger leurs impressions  
Au moment le plus poétique  
Ell's coup'nt la communication  
Ou bien elles mett'nt en rapport  
Jacques I<sup>er</sup> avec Casque d'Or.

REFRAIN

Ça les amuse ces p'tit's gaff's la  
Ell's rigol'nt aux éclats  
D'voir qu'on n'se comprend pas.  
Ça les amuse d'mettre en relations  
Sébastien Faure avec Edouard Dru-  
[mont.]



-vies Jusqu'à l'œuv' de Mi-mi Pin-son Pendant qu'ell's écorch'nt Lohen-grin Leur a-mou-

-reux attend au coin — Ça les a - mu - se — De suivr' les cours —

*Rit.* *REFRAIN.*

— Comm' leur pa-pa est sourd — Ell's ne rentr'nt qu'au p'tit jour — Ça les a - mu - se —

— Car tout' la nuit — Ell's chant'nt l'amour a - vec leur p'tit a - mi. —

3  
 Dans les pensionnats les potaches  
 Ont des airs d'amoureux naïfs  
 Sous leurs vestes dans l'jour ils cach'nt  
 Des romans d'amour suggestifs.  
 Au lieu d' dormir la nuit entière  
 Ils lisent très passionnément  
 Ces bouquins extraordinaires  
 Qu'ils dévor'nt jusqu'au dénouement.  
 À cet âge là que voulez-vous  
 On est curieux de savoir tout.

REFRAIN

Ça les amuse de lir' le soir  
 Au lieu d'faire' leurs devoirs  
 Des romans de boudoir.  
 Ça les amuse ces p'tits bouquins  
 Tell'ment légers qu'ils en perd'nt leur latin.

4  
 Pour se faire un'réclam' savante  
 Les jeun's ingénieurs qu'ont du flair  
 Font construire' des vout's étonnantes  
 Pour catastroph's de chemin d'fer.  
 Si des victim's la liste est grande  
 A l'amende ils sont condamnés  
 Les ingénieurs prenn'nt des command's  
 Grâce à cett' bell' publicité.  
 Souvent même, ils sont décorés,  
 Et chacun murmure étonné :

REFRAIN

Ça les amuse d'faire parler d'eux  
 Leurs projets audacieux  
 Jett'nt de la poudre aux yeux  
 Ça les amuse quand les passants  
 Dis'nt c'est l'auteur de c'fameux accident.

5  
 Un vieux monsieur à l'air bonasse  
 Disait l'autr'jour à un agent  
 Suivez-moi à l'hôtei en face  
 Pour prendre' ma femme et son amant.  
 Vous êt's cocu, j'veux bien vous croire,  
 Répond l'agent-interloq' é  
 Ben quoi, en voilà des histoires  
 Les ingénieurs prennent des command's  
 C'est pas un'raison pour gueuler  
 Ces jeun's gens pour parler d'amour  
 Se pass'ront bien de mon concours.

REFRAIN

Ça les amuse d'vous fair'cocu  
 Ben quoi, c'est entendu,  
 Vous ne l's'rez qu'un'fois d'plus  
 Ça les amuse, si j'écoutais  
 Tous ceux qui l'sont j'n'en finirais jamais



# MIMINE

Chanson interprétée par Mlle DELBÉE

PAROLES DE

BRIOLLET et LÉO LELIÈVRE

MUSIQUE DE

A. SABLON

PIANO

CODA

1<sup>er</sup> COUPLET

J'aime à la fo - li - e U.

Marthe DELBÉE

- ne blon - di - nette au re - gard fri - pou Mais jamais d'la vi - e Je n'ai vu de cœur aus - si pu - di -

Elle est ma voisine  
Je la rencontr' souvent dans l'esca-

Moi je la lutine  
Et j'l'a supplie de m'donner un bai-  
[ser

Mais la fine mouche  
Au lieu d'répondre à mes tendres  
[discours  
Ferme sa p'tit' bouche

De crainte d'y laisser rentrer l'a-  
[mour  
Et je lui soupir' à quoi bon tant  
[d'détours

REFRAIN

Ma p'tit' Mimine  
Sois pas mutine  
Profite du printemps  
De tes vingt ans  
Ne crains pas de m'avouer  
C'que ton cœur peut penser  
Et d'me dire oui dans un baiser  
Ma p'tit' Mimine  
Sois pas mutine  
Les mots délicieux  
Les frissons langoureux  
La langu' des amoureux  
Qui s'comprend sans rien dir'  
Tout ça c'est fait pour s'en servir.



Mais un beau dimanche  
Dans son log'ment ell' me permit  
[d'entrer

Sous sa robe blanche  
Je devinais ce qu'ell' voulait m'cacher  
Le cœur en délire  
Je voulus regarder dans son cor-  
[set

Et chose bien pire  
Plus loin encore ma main s'éga-  
[rait  
Elle voulut fuir... pendant que je  
lui disais :

REFRAIN

Ma p'tit' Mimine  
Sois pas mutine

Profite du printemps  
De tes vingt ans  
Je t'en prie n'empêch'pas  
De r'garder tes appas  
A l'air ils ont bien plus d'éclat  
Ma p'tit' Mimine  
Sois pas mutine.  
Les jolis p'tits' nichons  
Les bras frais et bien ronds  
Les trésors folichons  
Que ta ch'mis' doit cont'nir  
Tout ça c'est fait pour s'en servir.

IV

Le jour de ma fête  
 Chez moi je lui fis une invitation  
 Et dans ma chambrette  
 Tout se trouvait prêt pour la réception

Pour la mettre à l'aise  
 Je lui offris de s'asseoir un instant  
 Non, j'us'rais vos chaises  
 Me dit-elle, ce s'rait dommagg' vrai  
 Alors j'lui dis: ça n' fait rien ma belle enfant

REFRAIN

Ma p'tit' Mimine  
 Sois pas mutine



Profite du printemps  
 De tes vingt ans  
 Ne crains rien car vois-tu  
 Mon fauteuil est cossu  
 N'aie pas peur de t'asseoir dessus.  
 Ma p'tit' Mimine  
 Sois pas mutine  
 Apprends qu'le canapé  
 L'traversin, l'oreiller  
 Et les draps bien tirés  
 Qui n'demand'nt qu'à s'ouvrir  
 Tout ça c'est fait pour s'en servir.

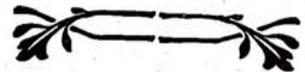


V

La fin du poëme  
 Fut pour nous ce qu'elle sera tous les jours

Ell' m'dit je t'aime  
 Et nous nous somm's unis dans l'amour.

La saison prochaine  
 Nous serons un de plus certainement  
 Elle a l'âme en peine



Et craint que plus tard j'oublie mon serment  
 Mais je lui dis: aie confiance en ton amant.

REFRAIN

Ma p'tit' Mimine  
 Sois pas chagrine  
 C'est pas pour un enfant  
 Qu'faut t'faire' du mauvais sang  
 Si tu m'donn's un r'jeton  
 Moi j'te donn'rai mon nom  
 Et ça fera compensation.  
 Ma p'tit' Mimine  
 Sois pas chagrine  
 La sag' femm' vois-tu bien  
 Les bib'rions, les béguins  
 Les mair's et les adjoints  
 Qui n'demand'nt qu'à nous unir  
 Tout ça c'est fait pour s'en servir.

—bond Quand on se pro-mè-ne Tous lesdeux aux en-virons de Pa-ri-s Lorsque je l'en-traine Dans

REFRAIN

leschamps el-le pous-se les hauts cris A-lors pour la rassu-er moi je lui dis ——— Map'tit'Mi-mi-ne ———

*rall.*

— Sois pas mu-ti-ne ——— Pro-fi-te du Printemps ——— De tes vingt ans ——— Viens t'prom'ner sur l'ga-

— zon courir dans les buis — sons Et fair' la chasse aux pa-pil-lons ——— Map'tit'Mi-mi-ne ——— Sois pas mu-

*ff* *rall.*

— ti-ne ——— N'rain pas d'froisser les blés ——— Car c'qu'y a dans les prés ——— La mousse et l'é-glan-tier Dont l'bouton

al Coda

2<sup>e</sup> COUP.

vient d' sor-tir Tout ça c'est fait pour s'en ser-vir. ——— Elle est ma voi-

PAROLES DE  
Léon Lelièvre et Christiné

# Froufrous d'Amour

MUSIQUE DE  
Paul LINCKE

Gavotte créée par Mlle Cécile DAUENAY  
à Parisiana

Tempo di Gavotte.

PIANO

The piano introduction consists of two staves of music in 3/4 time, featuring a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes with chords.

Pour te charmer mon amant, - J'ai fait un changement Dans ma toi.

The first line of lyrics is accompanied by musical notation on a grand staff. The piano part includes a dynamic marking 'p' (piano).

- let - te. Au lieu du simple jupon, De la robe

The second line of lyrics is accompanied by musical notation on a grand staff.

en linon Par trop simplette - te Mes seins seront

The third line of lyrics is accompanied by musical notation on a grand staff.

plus gentils Drapés en liberty - Pour ton i

The fourth line of lyrics is accompanied by musical notation on a grand staff.



1  
Pour te charmer mon amant,  
J'ai fait un changement  
Dans ma toilette.  
Au lieu du simple jupon,  
De la robe en linon  
Par trop simplette,  
Mes seins seront plus gentils  
Drapés en Liberty  
Pour ton ivresse;  
Et le fouillis des dessous  
Paraîtra bien plus doux  
A ta caresse.

REFRAIN  
Sous le froufrou des dentelles,  
Je te reviens plus fidèle;  
Pour calmer ton cher émoi  
Je me suis fait pour toi  
Plus belle.  
Sous l'exquise chemisette  
Je te reviens plus coquette :  
Grise-toi de mon retour  
Sous les froufrous d'amour.



\_vres - se Et le fouillis des dessous Paraîtra bien plus doux A ta ca - res - se.

REFRAIN.

Sous le froufrou des dentel - les Je te reviens plus fi - dè - le Pour calmer ton  
a Tempo.

cher é - moi Je me suis fait pour toi plus bel - le Sous l'exquise chemi - set - te

Je te reviens plus coquette. Gri - se - toi de mon retour, Sous les froufrous d'amour.  
a Tempo.

II  
Je te semblerai bien mieux  
Sous le charme amoureux  
Des fines ruches;  
Quand tu me dégrafferas  
Ta main caressera  
Les fanfreluches.  
Et voulant me délayer  
Au lieu de te presser  
L'âme charmée  
Tu t'attarderas toujours  
Sur les grisants contours  
De ton aimée...

REFRAIN  
Sous le froufrou des dentelles,  
Je te reviens plus fidèle;  
Pour calmer ton cher émoi  
Je me suis fait pour toi  
Plus belle.  
Sous l'exquise chemisette  
Je te reviens plus coquette :  
Grise-toi de mon retour  
Sous les froufrous d'amour.

III  
Tu vois, déjà, tu souris  
En t'approchant épris  
De ta coquette;  
Tu retires mon collet,  
Tu froisses mon corset,  
Ma collerette.  
Mon chéri, fais attention!  
Prends donc des précautions!  
Tu me chiffonnes...  
N'es-tu pas émoustillé  
Par le déshabillé  
De ta mignonnerie...

REFRAIN  
Sous le froufrou des dentelles,  
Je te reviens plus fidèle;  
Pour calmer ton cher émoi  
Je me suis fait pour toi  
Plus belle.  
Sous l'exquise chemisette  
Je te reviens plus coquette :  
Grise-toi de mon retour  
Sous les froufrous d'amour.

IV  
Quoi?... tu me dis : je ne veux  
Que tes jolis cheveux  
Comme toilette.  
Je suis jaloux du baiser  
Que tu pourrais poser  
Sur ta voilette.  
Au diable les falbalas,  
Fouffures et boas  
Chère amoureuse  
Je ne veux que ta beauté  
Et ta simplicité  
D'amante heureuse!

DERNIER REFRAIN  
Adieu! froufrous de dentelles,  
Rubans, satins, bagatelles,  
Pour calmer mon fol émoi  
Je te veux toute à moi  
Plus belle...  
Sans tes atours, mignonnette.  
Je te revois plus parfaite  
Mes baisers sont, en ce jour.  
Les seuls froufrous d'amour!...

# Toujours Tienne

Valse chantée par Mlle Gaby GERKINS

Paroles de  
Alfred RÉGNARTIQUE

Musique de  
Ernest WEILLER



❁ ❁ Gaby GERKINS ❁ ❁

Valse très rythmé

PIANO. *f*

*mf* Valse modéré

Don - ne moi ton bai - ser ————— Viens je veux me gri -

*mf*

*mf* Valse modéré

ser ————— Je suis à toi Vois mon cœur s'en flamme Et mon dé - sir - se pâ - me Car je t'ai -

*f* *mf* *mf*

Paris qui Chante

é.per.dument *f* Toi mon roi mon maître mon a.mant *f* Toi mon roi *mf* toi mon maî.tre

Pour finir al  $\diamond$  *Plus animé.* toi mon a.mant *sf* Quand sur moi ton re.gard se po.se Je me ris des sou.cis moro

*Plus animé*

*mf* Plus lentement. *mf* ses, Je t'ai me tu le sais bien Pourquoi donc ce dé.dain! *I<sup>o</sup> Tempo* *mf* Puis qu'a jamais l'a.mour m'enchaî.

*f* ne Pour moi je serai tou.jours tien ne *Cresc* Oui je se.rai toujours tien ne *sf* Quoiqu'il ad.vien ne je t'appar

*Animé.* tiens

$\diamond$  POUR FINIR mon a.mant *Allegro.*

# LA SEMAINE MUSIC-HALL

## OLYMPIA

La Revue Merveilleuse, de CHARLES QUINEL et HENRY MOREAU.

... De telles revues finiront par ruiner l'industrie de la féerie, car il devient difficile de concevoir comment on pourrait dépasser un pareil luxe de décors et de costumes. Cette *Revue Merveilleuse* justifie pleinement son titre; la plupart des tableaux, comme *l'Adoration d'Aphrodite*, *le Noël des Neiges*, le défilé des Refrains de Paulus et des airs d'Offenbach, la Reconstitution du Bal Mabilles sont vraiment dignes du Salon Carré (Albert!) et l'évocation des Nuits « enchantera des yeux sans nombre! »

Il n'en faudrait pas conclure pourtant que les auteurs se sont contentés de faire une revue à grand spectacle et que tout se borne à des défilés entrecoupés d'apothéoses et réciproquement. *Les cinq minutes à la Chambre* sont de la plus joyeuse et de la plus rapide satire politique: l'affaire Caruso nous montre un tribunal où la justice immanente ne semble pas avoir plus part que dans tous les tribunaux du Nouveau Monde, pour ne pas parler de l'Ancien; la reconstitution du *Concert à quêtes* retrace un tableau animé, vivant spirituel de la vie de garnison et l'acte des théâtres, où la plus franche rosserie ne cesse de régner, présente une série d'imitations franchement amusantes et une parodie, très littéraire sous son apparence de gros comique, du *Jules César* shakespearien modernisé par Antoine.

Les airs d'Offenbach nous rendent pour un instant la joie nostalgique de cette musique sensuelle et folle... si légère et si profonde à la fois « que lorsqu'on vient d'en voir, on en devrait pleurer »... et les refrains de Paulus servent de prétexte à une excellente revue du café concert.

Le rôle de la commère est tenu par Mlle Lina Ruby, idéale *Parisette*, à qui l'on ne pourrait reprocher que d'être trop joie. Il semble, en vérité, que devant tant de grâce et d'élégance le public ne rend pas assez justice aux dons de comédienne et à la voix fraîche et nette de Mlle Ruby: et l'on s'obstine à lui faire un triomphe de jolie femme, alors qu'elle possède toutes les qualités qu'il faut pour être une de nos premières divettes.

*La Revue Merveilleuse* a consacré le succès de deux excellents chanteurs à qui *Paris qui Chante* a eu l'esprit de faire tout récemment les honneurs de ses pages: M. Darnaud et Mlle Dhomas.

Tous les amateurs du café concert connaissent le talent probe et sûr, la finesse, l'habileté scénique et la diction juste et nuancée de l'excellent Darnaud: mais le début de Mlle Dhomas sur la scène d'Olympia a été pour beaucoup de Parisiens une vraie révélation. Dans ses imitations si bien observées d'Edna Aug et de Lavallière, comme dans son rôle de la *gambilleuse*, la jeune débutante a montré une vraie nature de comédienne, un sens étonnant de la parodie et les moyens les plus souples et les plus variés. Elle fera tout ce qu'elle voudra, et quand elle voudra.

Après un passage à la Cigale, où il montra ses qualités de chorégraphe, de maître de ballet et de metteur en scène, M. Barally

redevient le pensionnaire de M. Ruez et n'a point cessé d'être un parfait comédien. Son imitation de Lebargy est d'une vérité parfaite et son rôle de président dans l'affaire Caruso d'une composition très amusante.

Remarque particulière: il y a deux excellents chanteurs dans la *Revue Merveilleuse*: M. Darthaud et M. Jean Flor.

L'endiablée et souple Pomponette a remporté un triomphe dans le *King King* qu'elle danse avec cet étonnant Barally qui sait tout faire et bien faire — et dans un chahut « rigolbochard » qui nous fait revivre toutes les orgies du Second Empire ». On n'a pas plus d'esprit dans les jambes!

M<sup>lle</sup> Lise Fleuron est toujours ravissante, et je ne vous apprendrai point que Mlles Fauvette et Valdor sont jolies et chantent bien.

M. Honoré est un comique de beuglant très amusant et un reporter tout à fait nature, et M. Gosset incarne à merveille « le premier flic de France ».

Et j'ai revu, avec plaisir, à Olympia M. Cosseron qui m'avait enchanté, voilà trois ans, dans un rôle de caporal à Ba-Ta-Clan; c'est un excellent acteur de composition et qui mérite qu'on lui confie des rôles importants.

Enfin, je suis heureux de connaître le nom de M. Glocker qui a réglé les éclairages de la *Revue Merveilleuse*: c'est un véritable artiste.

## BA-TA-CLAN

Faut voir ça! Revue à grand spectacle de HENRI MOREAU et CHARLES QUINEL

Comme la revue d'Olympia, la revue de Ba-ta-Clan est tout à fait *merveilleuse* et réalise le plus bel effort de l'actif et artistique directeur Habrekorn, grâce à qui le grand Musée du boulevard Voltaire connaît une période de succès sans précédent.

Mais là s'arrête la ressemblance fraternelle de ces deux revues...

D'abord *Faut voir ça* est signé Moreau et Quinel, tandis que la *Revue Merveilleuse* est signée Quinel et Moreau et voilà déjà une différence essentielle... Ce n'est point la seule!

*La Revue Merveilleuse* s'attache à rester boulevardière... *Faut voir ça* s'affirme carrément démocratique et satisfiera les aspirations de la foule vers la Justice, la Vérité, l'Humanité et la plus franche cordialité.

Je ne m'arrêterai point aux allusions politiques de la Revue: elles prouvent que l'on peut, dès aujourd'hui, mettre en scène, sans que les spectateurs risquent de s'entre-tuer, une affaire qui suscita jadis autant d'opinions qu'il y a de citoyens français.

Mais ce tableau d'histoire précède une série de tableaux vivants, d'un caractère plus voluptueux et qui dépassent vraiment, par la beauté des modèles, la grâce des attitudes et l'harmonie des poses et des arrangements, tout ce qu'on nous avait fait voir jusqu'ici. La *Source*, le *Baiser de la Vague*, les *Baigneuses*, les *Chrétiens dans l'Arène*, *l'Amour et Psyché*, *Musique Profane*, constituent vraiment une incomparable « illustration » vivante. Il s'en dégage une telle impression de vie et d'art, qu'on oublie la nudité de ces beaux corps de femmes pour goûter seulement, selon

la magnifique expression d'un gra

L'ivresse des couleurs et la paix de

Le défilé des *Armes de la Femme* mine le premier acte ne le cède pas à cette magnifique revue de... mais je ne vous cacherai pas qu'il est sensuel. Si la richesse des costumes, sa part, le principal attrait de cette revue consiste en l'apparition glorieuse d'un groupe de filles splendides, étroitement serrées jusqu'aux reins dans des maillots noirs qui laissent briller à travers la peau souple et tendue la lueur nacrée de l'os et du reste. Au-dessus de ces maillots plus rigoureuse exactitude, il n'y a la peau...

Mais enfin il n'y a pas que ça dans la revue!

L'amusant tableau du tribunal est à lui seul un vaudeville remarquablement diablé.

Toute la scène de la Poste restant vive et spirituelle critique des administrations et le défilé des *maillots* de prétexte aux plus justes considérations la chaussette pour Dames... je refuse de plus que les jolies filles de faire valoir ce charmant accessoire. Toilette féminine aient les mollets et leur plaidoyer en perd toute sa valeur. m'étonne douloureusement que la revue qui semble consacrée à exposer les beautés de la Femme, le mollet par-dessous la jambe. Et encore, puisqu'on nous montre de belles décolletées jusqu'à la ceinture, pourquoi pas leur laisser les jambes nues jusqu'aux genoux?.. Je me refuserai jusqu'au dernier soupir à comprendre ces

Au tableau de la Poste restante, et bien disante Mlle Volno détaille avec plus amusante précision des coups de Censure n'eût sans doute pas visés. n'en sont que pires. Et il faut attendre la gloire de l'excellent Menotti, inépuisable drôlerie dans son costume de danseur, le *tutu* classique, parfait de comique dans le rôle de M. Loupillon.

Villé et Dora, les deux inépuisables duettistes interprètent les rôles de la commère, c'est tout dire.

Paula Brébion prête son charme impeccable diction au rôle de la Vierge. Et « la Vérité », parle par sa bouche.

Mmes Jane Loury et Gabrielle Lucie Hell, Marthe de Grange, Jeanne et Yvonne de Verlac méritent chaleureusement les éloges pour leur grâce et leur beauté. Et je regrette de ne pas nommer toutes les jolies filles qui dans cette revue beaucoup mieux que les meilleures intentions.

Les décorateurs Jusseaume et... ont prouvé une fois de plus qu'on peut au music hall de l'art, et du meilleur.

Et Landolf a délicieusement complété son ordinaire, celles des petites filles qui le sont.

Ma conclusion sera... fraîche et joyeuse. le titre: *Faut voir ça*.

DEMANDEZ PARTOUT

Dans toutes les Gares, chez tous les Libraires et Marchands de Journaux

# Qui lit rit

Journal amusant de la Famille, paraissant tous les Dimanches

Le plus spirituel, le plus gai, le plus amusant de tous les Journaux du monde,  
8 pages en couleurs de nos caricaturistes les plus en renom

avec sa PRIME GRATUITE

**10**  
CENTIMES  
LE NUMÉRO

**ABONNEMENTS**  
Un an. . . . . 6 fr. — Six mois. . . . . 3 fr. 50  
**ÉTRANGER**  
Un an. . . . . 9 fr. — Six mois. . . . . 5 fr.

**10**  
CENTIMES  
LE NUMÉRO

**GOUTTES DES COLONIES**  
GUÉRISSENT INSTANTANÉMENT  
Maux d'Estomac. Indigestion  
PH<sup>ie</sup> CHANDRON, 20, Rue Châteaudun, PARIS.

Fl. 6 fr. en France. Étranger port en sus.  
**PURETÉ DU TEINT**  
Étendu d'eau le  
**LAIT ANTÉPHÉLIQUE**  
ou Lait Candès  
Dénaturif, Tonique, Désertif, dissipe  
Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Rugosités,  
Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau  
du visage claire et unie. — A l'état pur,  
il enlève, on le sait, Masques et  
Taches de rousseur.  
Il date de 1849  
CANDES, Paris. B<sup>is</sup> St-Denis, 118.



**SEINS**  
développés, reconstitués,  
embellis, raffermis  
en deux mois par les  
**PILULES ORIENTALES**  
Seul produit qui assure à la  
femme une poitrine parfaite, sans  
nuire à la santé.  
Flacon avec notice fr. 6,35 franco.  
J. RATIE, ph<sup>ie</sup>, 5, passage Verdeau, Paris.  
A Bruxelles : Ph<sup>ie</sup> St-Michel; Genève : Cartier et Jorin.

**Établissements LION-FLEURS**  
2, Boulevard de la Madeleine, PARIS  
Spécialité pour THEATRES, CONCERTS  
CORBEILLES et GERBES d'ARTISTES  
Forfait avec les Auteurs. Fleurs les plus  
élégantes et le meilleur marché de tout Paris.  
Téléphone : 247-25.

**" CHOCOLAT MEYERS "** BRUXELLES PARIS  
Chocolats en paquets — Bonbons fins — Fantaisies  
Cacao en blocs et en poudre — Chocolat en poudre

**VOLTAIRE** articulé avec **Tablette**  
pour MALADE OPPRESSÉ  
**DUPONT**  
Fabricant breveté s. g. d. g.  
FOURNISSEUR DES HOPITAUX  
à PARIS — 10, Rue Hautefeuille, 10  
près l'École de Médecine  
Les plus HAUTES RÉCOMPENSES à toutes les Expositions.  
ENVOI FRANCO du CATALOGUE contenant 422 fig.

**" ORMILA "** ALIMENT COMPLET, RECONSTITUANT  
USINE DE PARIS — 184-186, Rue ST-MAUR — X<sup>me</sup> Arrond.  
DÉPOT : 30, boul. des Italiens, Paris et dans toutes les bonnes Maisons de Province.

Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents  
**POUDRE DENTIFRICE CHARLARD**  
PRIX : la boîte, 2 fr. 50 ; la demi-boîte, 1 fr. 25, franco  
**EAU DENTIFRICE CHARLARD**  
Prix du flacon : 2 fr. 50, franco  
Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

**CONTRE L'ANÉMIE,**  
DÉBILITE, FAIBLESSE ORGANIQUE, ENFANTS PALES ET CHÉTIFS,  
JEUNES FEMMES ANÉMIÉES, CONVALESCENTS  
Suivez les conseils de MM. les Docteurs LANDOUZY, ZELLER, ONIMUS, PAILLÉ, etc.  
Buvez l'eau digestive, diurétique et reconstituante de **BUSSANG**  
DECLARÉE D'INTÉRÊT PUBLIC

**POMMADE MOULIN**  
Guérit Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma,  
Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils.  
2<sup>fr</sup> 30 le Pot franco Ph<sup>ie</sup> Moulin, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS